

# Le centenaire de Haller

Autor(en): **Kohler, Xavier**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'émulation jurassienne : revue mensuelle littéraire et scientifique**

Band (Jahr): **2 (1877)**

PDF erstellt am: **24.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-684395>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## LE CENTENAIRE DE HALLER

---

Des Alpes au Jura, de la Byrse limpide  
A l'Aar au cours impétueux,  
Pourquoi ce bruit, ces chants ?... le Bernois intrépide  
Aurait-il, de lauriers avide,  
Lutté de gloire avec ses robustes aïeux ?

Non, les temps ne sont plus où le fracas des armes  
Avait d'invincibles attraits :  
On arrose un trophée et de sang et de larmes !...  
Pour nous la paix seule a des charmes ;  
Nous avons au bonheur dérobé ses secrets.

Un siècle a disparu dans l'abîme des âges  
Depuis le jour triste et fatal,  
Où la Suisse, livrée à de sombres présages,  
Perdait le premier de ses Sages,  
Et la science en deuil son plus brillant fanal.

Mais le grand homme dans la tombe  
Tout entier jamais ne descend ;  
Quand le corps en poussière tombe,  
L'esprit rayonne au firmament.  
Aussi voyez comme on acclame  
Haller, comme chacun réclame  
L'honneur de chanter ses exploits :  
Devant cette auguste figure  
Et les hommes et la nature  
De concert unissent leur voix.

Les Alpes disent : « gloire au maître  
Qui le premier fit apparaître  
Notre monde aux yeux enchantés !  
Nul mieux que lui n'a des abîmes,  
Des glaciers et des blanches cimes  
Rendu les sauvages beautés. »

« Gloire au savant ! reprend la terre,  
Il sonde le profond mystère  
Des lois qui règlent l'Univers.  
Des plantes à la race humaine  
Se déroule une immense chaîne ;  
Il connut ses anneaux divers. »

Un malade alors sur sa couche  
S'est soulevé, puis de sa bouche  
Tombèrent ces mots : « En ce lieu  
Haller soulagea nos misères :  
Dans les pauvres il vit des frères,  
Placés sous le regard de Dieu. »

Et de la haute cathédrale,  
Soupir d'amour, ce chant s'exhale :  
« A sa gloire il ne manqua rien !  
Il adorait le Divin Maître :  
Leibnitz, Newton, il voulut être  
Comme vous, savant et chrétien. »

Oh ! quel fut le ressort de ce puissant génie ?  
Serait-ce uniquement la parfaite harmonie  
Des dons du cœur et de l'esprit ?  
Ou bien ne faut-il pas lire sa vie entière ?  
Un labeur incessant a marqué sa carrière ;  
Au travail la mort le surprit.

Le marbre ne peut rien ajouter à sa gloire ;  
Berne doit ériger à sa noble mémoire  
Un monument plus durable aujourd'hui.  
Inscrire en lettres d'or en nos moindres écoles  
Le grand nom de Haller, et ces simples paroles  
« Enfants ! soyez dignes de lui ! »

12 décembre 1877.

X. KOHLER.

